

## Allemagne-en-Provence (Alpes-de-Haute-Provence). Notre-Dame

Daniel Mouton

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/7769>  
ISSN : 2608-4228

### Éditeur

CNRS Éditions

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015  
Pagination : 231-232  
ISBN : 978-2-271-08836-9  
ISSN : 0153-9337

### Référence électronique

Daniel Mouton, « Allemagne-en-Provence (Alpes-de-Haute-Provence). Notre-Dame » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 45 | 2015, mis en ligne le 15 février 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/7769>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

---

# Allemagne-en-Provence (Alpes-de-Haute-Provence). Notre-Dame

Daniel Mouton

---

- 1 La deuxième campagne de fouilles à Notre-Dame a apporté de précieuses indications sur l'évolution du site et la richesse relative de ses occupants. Ce site est un *castrum* mentionné dès la fin du x<sup>e</sup> s. dans les chartes des abbayes de Cluny et Saint-Victor de Marseille sous le nom de *castrum Archinzoscum*.
- 2 Il a été établi vers la fin du x<sup>e</sup> s., peut-être avant, sur un relief s'avancant en bordure du plateau et barré par un fossé large d'environ 20 m. Le tertre, haut d'environ 7 m, présentait avant la fouille un plan elliptique orienté NO-SE de 52 x 30 m à la base et 26 x 15 m sur la plateforme. Au pied de la butte, l'église présente un plan rectangulaire orienté de 8,3 x 5,5 m avec une abside voûtée en cul-de-four. Visibles au sud du site (fig.), les constructions du premier état étaient construites en terre et mortier de chaux avec beaucoup de bois. Les modes de construction sont identiques à ceux qui ont été mis au jour sur le site contemporain de La Moutte distant de 3 500 m. Après un fort incendie qui a détruit les premières constructions, le site a été enseveli sous un remblai qui, au sud, atteint 3,3 m de hauteur. Les deux premières campagnes ont été consacrées au haut de la butte et à l'habitat associé. Sur la plateforme sommitale, on observe une enceinte de bois semi-circulaire qui protège au moins une maison construite en bois et terre. Ces installations ont brûlé et ont été refaites au moins trois fois. Malgré la rusticité de ces constructions, le mobilier est particulièrement abondant et riche. Les objets métalliques comptent cinq fers de carreaux d'arbalète, des boucles et des outils. Parmi 13 objets en bois de cervidé, on relève des pièces de jeu de tric-trac et d'échec, une tour et un pion. Les plus de 7 000 tessons de céramique présentent des formes nettement plus diversifiées que celles des x<sup>e</sup> et xi<sup>e</sup> s. Cette occupation se termine dans le troisième tiers du xii<sup>e</sup> s., moment où le site a été recouvert d'un remblai de près d'1 m d'épaisseur, puis abandonné.
- 3 Sur les pentes ouest du relief, à 92 m de distance de la butte et 25 m plus bas, une partie d'un habitat a été mis en évidence par Mariacristina Varano. Le substrat a été entaillé pour former un replat sur lequel des constructions bâties sur poteaux abritaient un foyer et un silo. L'occupation semble contemporaine du dernier état du site fortifié, vers le

milieu du XII<sup>e</sup> s. Il reste à appréhender l'étendue de cet habitat qui paraît proche de 1 ha et à savoir s'il s'agit de dépendances du site fortifié ou d'un véritable village.

Allemagne-en-Provence, Notre-Dame.



---

## INDEX

**Année de l'opération : 2014**